

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

●
eaux
dorm
antes
●

texte Lars Norén
mise en scène Claude Baqué
31 mai > 16 juin 2007
01 53 05 19 19
[www.athenee-
theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Eaux dormantes

Lars Norén

mise en scène : Claude Baqué

Première création en France

du jeudi 31 mai au samedi 16 juin 2007

mardi 19h, mercredi au samedi 20h

matinées exceptionnelles : dimanche 10 juin à 16h et samedi 16 juin à 15h
grande salle

location : 01 53 05 19 19

plein tarif : de 28 € à 12 €

tarif réduit* : de 23 € à 10 €

* moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif

tarifs Jour J** : de 14 € à 6 €

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

carte athénée jeunes (10 €) : de 14€ à 6€ (moins de 30 ans)

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

tél : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

contact presse Athénée : Agence Tandem - Vianova

Olivia de Catheu : olivia.decatheu@tandem-rp.com – 01 53 32 28 32

Nathalie Habib-Deloncle : nathalie.habib-deloncle@tandem-rp.com - 01 53 32 28 47

contact presse compagnie :

Isabelle Muraour : Zef : isabelleMuraour@hotmail.com – 01 43 73 08 88

Sommaire

Distribution	p. 3
Note du metteur en scène	p. 4
Entretien de Claude Baqué avec Lars Norén	p. 6
Repères biographiques	
Lars Norén	p. 9
Claude Baqué	p. 9
Marion Bottollier	p. 10
Pierre-Alain Chapuis	p. 11
Michel Hermon	p. 11
Serges Maggiani	p. 11
Simona Maicanescu	p. 12
Marie Matheron	p. 12
Nicolas Struve	p. 13
Matthieu Ferry	p. 13
Marie Lecoultre	p. 14
François Olivier	p. 14
Amnon Beham	p. 14
Tournée du spectacle	p. 15
Saison de l'Athénée	p. 16

Eaux dormantes

Lars Norén

Première création en France

Distribution

Mise en scène

Traduction

Assistanat mise en scène

Scénographie / lumières

Accessoires

Costumes

Son

Musique

Images

Régie générale

Infographie

Claude Baqué

Katrin Ahlgren et Claude Baqué

Isabelle Antoine

Matthieu Ferry

Sophie Musil

Nathalie Lecoultre

François Olivier

Amnon Beham

Jacques Besse et Pierre Froment

Stéphane Gattoni

Cédric Guinrange

Avec

Marion Bottollier

Pierre-Alain Chapuis

Michel Hermon

Serge Maggiani

Simona Maicanescu

Marie Matheron

Nicolas Struve

Sophie

Joseph

Daniel

Mattias

Judith

Emma

Jonas

Le texte est publié aux Editions de l'Arche sous le titre *Tristano*

Spectacle créé le 6 mars à l'Apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Production : Acte Deux

Producteur Délégué : L'Apostrophe scène nationale

Coproduction : Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France)

Ce spectacle bénéficie également de l'*aide à la création d'œuvres dramatiques* du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS), ainsi que de l'*aide à la production dramatique* de la DRAC Île-de-France et de L'ADAMI.

Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Note du metteur en scène

"Les métamorphoses du monde me tiennent lieu de pays natal."

Nelly Sachs

La pièce fut créée au Deutsches Theater de Berlin, en novembre 2001, dans une mise en scène de Lars Norén. Elle avait alors pour titre *Tristano*. C'est cette première version en langue allemande, que nous avons traduite dans un premier temps. A l'occasion de sa création à Stockholm l'année suivante, au Judisk Theater, l'auteur a remanié la pièce, qui fut jouée sous le titre de *Stilla Vatten*. C'est à partir de cette nouvelle version que nous avons, avec Katrin Ahlgren, traductrice et collaboratrice de Lars Norén, effectué notre traduction.

Stockholm, septembre 2001. Ils sont sept à table. Ils ont fini de dîner. Ils parlent de leurs vacances.

Mattias et Judith sont allés en France. En Provence. Ils se sont arrêtés à Bergen-Belsen, mais seulement pour visiter le musée.

Emma et Daniel étaient en Bretagne. Ils sont allés à New-York, aussi. Mais Emma ne s'en souvient pas. Elle ne se rappelle pas non plus le prénom de l'enfant qu'ils ont perdue.

Joseph et Sophie sont allés dans leur maison du Gotland, l'île du *Sacrifice* de Tarkovski. Trois ruines, qu'ils ont retapées. Mais cet été, ils ont perdu leur désir de maison.

Jonas n'a pas pris de vacances. Il vit dans un centre. Il dit : « Je m'appelle Bruno Bettelheim ».

Mattias est psychiatre, Judith est avocate, Emma est éditrice, Daniel est avocat, Joseph et Sophie sont journalistes. Jonas est autiste.

Ils sont fils, filles ou amis proches de déportés. De rescapés. Dans un pays où l'antisémitisme renaît. Dans une Europe où les néonazis gagnent du terrain. Au seuil d'un millénaire que vient d'ouvrir une nouvelle catastrophe. Ils sont atteints.

Sept personnages en quête d'auteur. Lars Norén nous dit que pendant les trente premières pages, il les tient par la main. Après, il les lâche. Pour écrire sous leur dictée. Pour se laisser conduire vers des zones où il n'aurait jamais pu se rendre seul. La grande force de son théâtre tient en effet dans ces relais de paroles, ces entrelacs de voix qui s'affolent, comme des courants à l'approche de l'abîme.

«... Tes cheveux d'or, Margarete, tes cheveux de cendre, Sulamit...»

Paul Celan

Les trois cercles de l'enfer. Nous avons rencontré Lars Norén à l'occasion de la création en France de *Bobby Fischer vit à Pasadena*, l'une des dernières pièces

du fameux cycle des quatuors en huis-clos des années quatre-vingt, qui lui avaient valu d'être considéré en Suède comme « le plus grand auteur vivant depuis Strindberg ». Ses personnages y apparaissent déjà comme les survivants d'une catastrophe sans nom.

Depuis, Lars Norén est sorti du cercle de l'enfer familial. Lors d'une interview, après la chute du mur, il déclarait : « *Seuls les exclus, les discriminés, portent en eux le noyau de la vérité et ce sont eux qui nous feront accéder à notre propre vérité* ». Viendront alors les pièces à ciel ouvert des années quatre-vingt-dix : *Roumains*, sur les exilés, *Une sorte d'enfer*, sur les aliénés, *Froids*, sur les néonazis, ou *Catégorie-3*, sur les sans-abri. Un théâtre de l'enfer social.

Eaux dormantes est une pièce du troisième cercle. Commencée en 1982, reprise en 1992, elle fut achevée en 2001, après la catastrophe du World Trade Center. Elle traverse les deux premiers moments de son écriture pour atteindre ce cercle qui à la fois les dépasse et les récapitule, et que nous pourrions appeler l'enfer global : une image du monde qui reste fidèle à l'inoubliable des camps et à leur toujours possible retour.

« *Ce n'est pas que le passé jette sa lumière sur le présent, ou que le présent jette sa lumière sur le passé. L'image est plutôt ce en quoi le passé converge avec le présent en une constellation* » Walter Benjamin

Eaux dormantes est une pièce sur la perte : de la mémoire, de l'identité, du désir. Du langage même. Notre mise en scène poursuit une recherche entreprise depuis *Abîme aujourd'hui la ville* (sur les sans-abri), *Bobby Fischer vit à Pasadena* (sur le secret de famille), *Septembre blanc* (sur les disparus), *Anatole* (sur l'éclipse du désir), autour de la représentation au théâtre de ce qui en nous est perdu, oublié. Et par-là même inoubliable.

EMMA. Comment elle s'appelle, déjà...

DANIEL. On attend. *Un temps*. On attend que tu te souviennes du nom de ton enfant.

Un temps.

EMMA. Non. *Un temps*. Pardonne-moi. Je n'arrive pas à me souvenir.

Claude Baqué

Entretien de Claude Baqué avec Lars Norén autour de *Stilla Vatten* / *Eaux dormantes* Stockholm. Novembre 2005

C.B. – Quand la pièce s’est jouée à Berlin elle s’appelait *Tristano* et à Stockholm elle s’appelait *Stilla Vatten*...

L.N. - Je préfère *Stilla Vatten*, c’est un titre plus pertinent...

C.B. - Dans quel esprit as-tu effectué les modifications entre les deux versions ?

L.N. - J’avais envie d’aller plus loin avec certains acteurs à Berlin et avec d’autres à Stockholm... En fait, c’est aussi bien que ce soit quelqu’un d’autre qui monte mes pièces, parce que je n’ai pas de respect pour un texte que j’ai écrit moi-même... ça m’ennuie, alors je fais des changements...

C.B. - J’aimerais beaucoup savoir d’où viennent les personnages de *Stilla vatten* – dans ton théâtre, dans ton histoire...

L.N. - Ils sont très proches des personnages d’une pièce qui s’appelle *Endagsvarelser* (*Etres d’un Jour*). Mais dans cette pièce les personnages sont un peu plus jeunes et ils ont abandonné leurs convictions. Ils ne savent plus quoi faire dans la vie... et ça, c’est une sorte de mort...

J’ai commencé à écrire *Stilla vatten* en 1982...ensuite j’ai écrit de temps en temps... j’ai repris en 1992, et quand ils m’ont demandé de venir en Allemagne, j’ai choisi cette pièce...

Il y a un sujet qui revient dans toutes mes pièces – la mort – pourquoi certains veulent vivre, pourquoi ils survivent et pourquoi d’autres cèdent et abandonnent la vie... Ce que nous n’avons pas réalisé dans la vie ou ce qui n’est pas advenu comme nous l’avons espéré ou pensé peut devenir très dominant – nous pouvons voir cela comme une sorte de mort dans la vie... Pour la mère (Emma), la vie s’est arrêtée quand sa fille est morte. Maintenant elle ne comprend pas que le monde continue à changer et que le temps passe. Pour ce qui est du père (Daniel), il ne se laisse pas influencer, il continue à mener la même vie qu’avant – il maintient les mêmes structures. Et c’est lui le premier à céder et à entrer dans le « royaume des morts » – il n’a plus grand chose à perdre...

Maintenant je reviens à ta question... - je suis influencé par les différents lieux où je travaille !... Je peux donner un exemple, quand j’étais à Berlin pour monter *Stilla vatten*, je suis passé par la Place de l’Université et là, il y avait une grande surface vitrée au sol à travers laquelle j’ai vu de très grandes bibliothèques – de belles bibliothèques blanches où il n’y avait pas un seul livre... Il se trouve que c’était un monument en mémoire de l’Autodafé de 1933. Plus tard, quand j’ai monté la pièce à Stockholm, j’ai essayé de recréer ce lieu. J’ai mis des bibliothèques sur la scène, des bibliothèques vides mais en même temps très présentes...

C.B. - C’est ce que tu appelles " les livres de cendres " ?

L.N. - Oui...

C.B. - Baudrillard a dit quelque part que « ne pas faire de différence entre la vie et la mort est aussi subversif que la trans-sexualité »... et il y a quelque chose d’aussi fort et d’aussi subversif, une espèce de transparence entre la vie et la mort dans ta pièce... une sorte de translucidité...

L.N. - C’est tout à fait ça. C’est comme ça que j’ai essayé de l’écrire aussi, que le passage entre la vie et la mort soit invisible. Pendant les répétitions j’essaie souvent d’exprimer cela par des positions, par exemple quand un acteur lève la main et qu’il s’immobilise, c’est comme s’il mourrait au milieu d’un geste... Et je vis l’existence de la même manière – le théâtre, la communication et l’amour... C’est comme une danse, comme un mouvement et quand le mouvement s’arrête, il n’y a plus rien... C’est pareil avec nos vies... J’ai essayé d’écrire la pièce comme un mouvement – sans frontière entre la vie et la mort... ça coule seulement... et c’est ça que je trouve fantastique, avec le théâtre et avec la danse – cette chose qui meurt au moment d’être vécue... De temps en temps je fais travailler les acteurs

avec des mouvements très lents, ils doivent se déplacer comme s'ils étaient morts et ensuite ils doivent s'arrêter dans un rire ou dans un sourire... je donne souvent aux acteurs un grand nombre d'images de la mort... Si nous regardons nos vies en arrière, c'est l'histoire de la mort – la mort parce qu'avant c'était la vie... Le dernier été avant la rentrée des classes, par exemple, ou quand l'école se termine pour de bon, alors il y a une fin et il y a quelque chose qui meurt... Tout le temps nous quittons quelque chose, c'est comme les chapitres d'une vie... Et on a l'impression d'aller vers une conclusion finale de tous ces chapitres, mais ça ne se passe pas comme ça. Tout d'un coup, c'est l'histoire qui s'arrête...

C.B. - *Stilla Vatten* traite de ce qui est perdu... et de ce qui reste... chaque personnage a une perte différente : la mémoire, l'identité, le désir... Et le langage !... Ce qui me plaît beaucoup, c'est que tu arrives à donner corps à une idée pourtant très abstraite : que le langage est notre demeure, qu'on habite le langage...

L.N. - Oui, je pense que d'une certaine manière le langage est notre demeure, et que c'est une demeure perdue...

C.B. - On a le sentiment que ces personnages juifs de *Stilla vatten* sont dans une sorte d'éternel présent, que leur mémoire est en dehors d'eux, quelque chose de l'ordre de l'inoubliable plutôt que de la mémoire...

L.N. - Il y a des souvenirs qui passent comme des ombres à travers leur conscience... c'est comme des ombres qui passent... Il s'agit donc de créer, dès le début, une sorte de mouvement... comme de l'eau qui coule... et l'eau cherche la tranquillité, elle va vers le calme... elle coule parce qu'il y a une force qui l'y contraint...

Pour moi, il y a une différence énorme entre notre mort suédoise et la mort juive. C'est aussi écrit dans la pièce, « nous, on sait comment nos morts sont morts », nous avons souvent une explication à notre mort, la maladie, l'âge... alors que la mort des juifs fut une mort absurde sur tous les plans. Et les juifs n'ont pas eu le temps de dire au revoir... C'est la raison pour laquelle la conscience de la mort chez Judith et chez Daniel est plus sombre – la mort juive est tellement cruelle qu'on ne peut pas la décrire... Pour moi on peut parler d'une autre sorte de mort après Auschwitz...

C.B. - Jonas dit à un moment : « je m'appelle Bruno Bettelheim ». Il y a une filiation entre Jonas et Tomas l'autiste de *Bobby Fischer*. Ils parlent de la même façon...

L.N. - Oui...

CB. - ...Et en arrière plan de ce personnage, comme en ligne de fuite, on trouve Jessica (l'enfant morte de Daniel et Emma) et Jacob (qui a été cobaye humain). J'aimerais beaucoup, dans ma mise en scène, chercher le point de vue de Jessica... que l'on puisse, à un moment, voir la pièce à travers les yeux de Jessica ...

L.N. - C'est une bonne idée ! Absolument...

C.B. - Et Jacob...?

L.N. - Je connais un homme juif, il a 63 ans – ce n'est pas Jacob. Il a été placé dans un camp en Pologne quand il avait 6 ans et puis quand il est arrivé à Auschwitz les médecins ont fait des expériences sur lui – pas le docteur Mengele mais d'autres.... Après la guerre il est parti au Danemark et ensuite en Israël et maintenant il vit en Suède. Il m'a raconté que les Allemands cassaient le nez des enfants pour qu'ils respirent avec la bouche quand ils allaient dans les chambres à gaz. J'aimerais rajouter cette image dans le récit de Jacob pour montrer à quel point les Allemands étaient cruels... C'est comme une plaie saignante...

Entretien traduit par Katrin Ahlgren

Repères biographiques

Lars Norén, auteur

Né en 1944, il a d'abord été connu comme poète. Il est l'auteur de recueils magnifiques, comme *Stupor 68*, *Schizz* ou *Roi Moi* inspiré des dessins de C. J. Hill. Depuis bientôt trente ans, il n'écrit plus que pour le théâtre et son œuvre compte déjà plus d'une soixantaine de pièces. Il est également metteur en scène et directeur du Riksteatern à Stockholm.

Principales pièces créées en France :

La Force de tuer traduit par Amélie Berg (L'Arche). Création Jean-Louis Jacopin, à l'Odéon, en 1988. *La Veillée* traduit par Amélie Berg (L'Arche). Création par Jorge Lavelli, à la Colline, en 1989. *Sourire des mondes souterrains* traduit par Gunilla Koch. Création Robert Cantarella, au Gymnase à Marseille, en 1992. *Automne et Hiver* traduit par Per Nygren et Marie de la Roche (L'Arche). Création par Jean-Louis Jacopin. *Münich-Athènes*, traduit par Pascale Balcon (L'Arche). Création par Claudia Stavisky au Festival d'Avignon en 1993. *Démons* traduit par Louis-Charles Sirjac et Per Nygren. Création par Gérard Desarthe, à Lausanne, en 1995. *Catégorie 3.1* traduit par A. Ahlgren et J. Serena (L'Arche). Création par Jean-Louis Martinelli en 2000 au T.N.S. Reprise à Nanterre en 2001. *Le Temps est notre demeure* traduit par Anne Barlind. Création par R. Leteurre au Théâtre de l'Opprimé en 2001. *Bobby Fischer vit à Pasadena* traduit par Amélie Berg. Création par Claude Baqué au Théâtre de l'Opprimé en 2002. *Guerre* traduit par Katrin Ahlgren et René Zandt. Créé en 2002 au Théâtre de Vidy-Lausanne, en 2003, par Lars Norén au Théâtre des Amandiers – CDN de Nanterre en 2003. *Embrasser les ombres* traduit par Louis-Charles Sirjacq et Per Nygren. Créé par Joël Jouanneau en 2006 au Théâtre du Vieux-Colombier, Comédie-Française.

Claude Baqué, metteur en scène

Après des études de lettres et de philosophie (Khâgne puis maîtrise), il entame une carrière d'acteur - il joue notamment sous la direction de Philippe Adrien. Il s'oriente assez vite vers la mise en scène. Il fonde La Comédie du Halage et aborde des auteurs comme Pinter, Obaldia ou Koltès. Puis il réalise des moyen-métrages, dont *Le Saut du Renard* et *Noces de plâtre*. Mais il revient au théâtre et fonde la compagnie Acte Deux, qui se consacre essentiellement à la création de pièces contemporaines.

Dernières mises en scène:

Entre courir et voler de et avec Jacques Gamblin, création au Théâtre du Muselet à Châlons-en-Champagne, 2004 ; *Anatole* d'Arthur Schnitzler, création à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, mise en scène et traduction, 2003 (avec Zabou Breitman, Carlo Brandt, Jacques Denis et Laurent Bariteau) ; *Septembre blanc* de Neil Labute, création à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, traduction de Bernard Hœpffner, 2003 (avec Simona Maicanescu et Xavier Gallais) ; *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, création Théâtre de l'Opprimé à Paris, traduction d'Amélie Berg, 2002 (avec Geneviève Esménard, Isabelle Habiague, Alexis Nitzer et Nicolas Struve) ; *Abîme aujourd'hui la Ville* de François Bon, création Festival d'Avignon 2000 (avec Thierry Mettetal, Annie Mercier et Claude Baqué) ; *Trois*

Pièces Rupestres et Matrices, d'Armando Llamas, rencontres à la Cartoucherie. Théâtre de la Tempête 1999 (avec Thierry Mettetal, Nicolas Struve, Christophe Kouroutchkine, Philippe Adrien, Annie Mercier, Coco Felgeirolles)

Marion Bottollier, Sophie

La Mouette de Tchekhov, m.e.s. Lisa Würmser, *Sacre du Printemps* m.e.s. Pippo Delbono, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, m.e.s. Yves Beaunesne, *Manhattan Medea* de Dea Loher, m.e.s. Marie Tikova, *L'Age d'or* de Feydeau, m.e.s. Claudia Stavisky, *La Vie de Timon* de Shakespeare, m.e.s. Victor Gauthier-Martin, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, m.e.s. Philippe Adrien, *Médée* de Corneille, et *l'Orestie* d'Eschyle, m.e.s. Nada Strancar, *Meutre de la Princesse Juive* d'Armando Llamas, m.e.s. Philippe Adrien, *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, m.e.s. Jean-Louis Bihoreau, *Esther* de Racine, m.e.s. Jean-Louis Bihoreau

Pierre-Alain Chapuis, Joseph

Rêves de Kafka, m.e.s. Philippe Adrien, *Ke Voi'd* d'Enzo Corman, m.e.s. Philippe Adrien, *Macbeth* de Shakespeare, m.e.s. Sylvain Maurice, *Isma* de Nathalie Sarraute, m.e.s. René Loyon, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, m.e.s. Gilles Bouillon, *Les Apparences sont trompeuses* de Thomas Bernhard, m.e.s. Gilles Bouillon, *Amphitryon* de Kleist, m.e.s. Stéphane Braunschweig, *Docteur Faustus* de Thomas Mann, m.e.s. Stéphane Braunschweig, *Le Manteau du diable* de Thomas Mann, m.e.s. Stéphane Braunschweig, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, m.e.s. Stéphane Braunschweig, *La Cerisaie* de Tchekhov, m.e.s. Stéphane Braunschweig, *Les Fruits d'or* d'après Nathalie Sarraute, m.e.s. Elizabeth Chailloux, *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, m.e.s. Lisa Würmser, *Marie des Grenouilles* de Jean-Claude Grumberg, m.e.s. Lisa Würmser, *La Bonne Ame de Se-Tchouan* de Bertold Brecht, m.e.s. Lisa Würmser, *Woyzeck* de Büchner, m.e.s. Gilles Bouillon, *Le Directeur de théâtre* de Mozart, m.e.s. Saskia Cohen-Tanugi, *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, m.e.s. Saskia Cohen-Tanugi, *Coriolan* de Shakespeare, m.e.s. Jean Boillot

Michel Hermon, Daniel

Théâtre (acteur) :

Hamlet de Shakespeare (Hamlet), à la Comédie de Saint-Etienne, *Les Bonnes* de Jean Genet (Claire), à la Comédie de Saint-Etienne, *Le Règne blanc* (Edouard II), au Théâtre National de Chaillot, *La Tour* (Sigismond), au Théâtre Récamier, *Coriolan* (Coriolan), au Festival d'Avignon/Théâtre de la Commune

Mises en scène : *Peer Gynt*, *Domage qu'elle soit une putain*, *Britannicus*, *Phèdre*, *Les Larmes amères* de Petra Von Kant, *Dodo*, *Don Juan revient de guerre*, *Penthésilée*, *Charcuterie fine*, *Spaghetti Bolognese*.

Opéra (basse-baryton) :

L'Opéra de Quat'sous (Peachun), *Christophe Colomb* (Le Narrateur et Christophe Colomb II), *Les Noces de Figaro* (Le Comte), *Rigoletto* (Monterone), *La Bohème* (Colline), *La Flûte enchantée* (Sarastro), *Le Barbier de Séville* (Basilio), *Madame Butterfly* (Shapless), *Don Giovanni* (Don Giovanni), *Faust* (Méphistophélès), *Manon* (Comte des Grieux).

Cabaret: *Suivez-moi jeune homme* (Grenoble), *Thank you Satan* (Théâtre de la Ville), *Piaf* (Théâtre des Bouffes du Nord), *Dietrich Hotel* (New-York), *Michel Hermon chante* (Théâtre Gérard Philipe).

Serge Maggiani, Mattias

Le Vaisseau fantôme m.e.s. Claude Régy, *Vermeil comme le sang* m.e.s. Claude Régy, *Les Nègres* de Jean Genet, m.e.s. Claude Régy, *Aux limites de la mer* m.e.s. Catherine Dasté, *Journal d'un homme de trop* d'Ivan Tourgueniev, m.e.s. Catherine Dasté, *Hamlet* de Shakespeare, m.e.s. Catherine Dasté, *Saint-François* m.e.s. Daniel Berlioux-Fiorette, *Ovide les amours* d'après Ovide, m.e.s. Daniel Berlioux-Fiorette, *Visage de sable, Saint-Simon, Le Voyeux* mes. C. Dasté et D. Berlioux, *La Princesse blanche* de Heiner Maria Rilke, m.e.s. Yannis Kokkos, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, m.e.s. Antoine Vitez, *Titus Andronicus* de Shakespeare, m.e.s. Daniel Mesguich, *Le Laboureur de Bohême, Médée, Ajax et Philoctète*, m.e.s. Christian Schiarette, Jacques Kraemer, Alain Timar, Anne-Marie Lazzarini, *Le Parc* de Botho Strauss, m.e.s. Adel Hakim, *Nora* d'Elfriede Jelinek, m.e.s. Claudia Stavisky, *King-Kong palace* de Marco Antonio de La Parra, m.e.s. Vincent Collin, *L'Ecole des femmes* de Molière, m.e.s. René Loyon, *Le Misanthrope* de Molière, m.e.s. Charles Tordjman, *Le Syndrome de Gramsci* de Bernard Noël, m.e.s. Charles Tordjman, *Vie de Myriam C.* de François Bon, m.e.s. Charles Tordjman, *Oncle Vania* de Tchekhov, m.e.s. Charles Tordjman, *Je poussais donc le temps avec l'épaule* de Marcel Proust, m.e.s. Charles Tordjman, *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, m.e.s. Emmanuel Demarcy-Mota

Simona Maïcanescu, Judith

Six personnages en quête de... m.e.s. Soophie Loucachevsky, *Pouchkine* d'après Pouchkine, m.e.s. Sophie Loucachevsky, *Qui, moi ?* d'après Kafka, m.e.s. Sophie Loucachevsky, *Kouprianov et Natacha*, d'Alexandr Vvedienski, m.e.s. Lukas Hemleb, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. Denis Maillefer, *Mots tus et bouches cousues* textes africains, m.e.s. Sophie Loucachevsky, *Traité des Passions 1* d'après Descartes et Racine, m.e.s. Jean-François Peyret, *Les Exaltés* de Robert Musil, m.e.s. Patrick Haggiag, *L'Orestie* d'Eschyle, m.e.s. Silviu Purcarete, *Traité des Passions 2* d'après Descartes et Racine, m.e.s. Jean-François Peyret, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, m.e.s. Tompa Gabor, *Le Tic et le Tac de la pendule* d'après Daniil Harms, m.e.s. François Kergourlay, *Dom Juan* de Molière, m.e.s. Silviu Purcarete, *Trilogie de poche* Zurro et Onetti, m.e.s. Jean Dussausoy, *Tartuffe* de Molière, m.e.s. Tompa Gabor, *Septembre blanc* de Neil Labute, m.e.s. Claude Baqué, *Guerre* m.e.s. Lars Norén.

Théâtre en Roumanie : *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Oncle Vania* de Tchekov, *Les Bonnes* de Jean Genet ; *Absurd Person Singular* d'Ayckbourn, *Rur* de Capek, *Tango* de Mrozek, *Il Campiello* de Goldoni, *Le Roi David*, oratorio de Honegger, *Fantômes à Kitahama* de Kobo Abe, *Mitica Popescu*, de Petrescu, *Hamlet Machine* de Heiner Müller, *La Trilogie antique*, d'après Eschyle, Sophocle, Euripide

Marie Matheron, Emma

Théâtre:

La Concession Pilgrim d'Yves Ravey, mise en scène d'Alain Chambon, *La Vie sexuelle de Catherine M.* d'Alain Bedouet, mise en scène de Jacques Malaterre, *L'Échange* de Paul Claudel, mise en scène de Bernard Lévy, *Entre chiens et loups* de H. Heine, mise en scène de Bernard Lévy, *Qui veut noyer son chien* mise en scène de Muriel Mayette, *La Maman et la putain* de Jean Eustache, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville* de Catherine Anne, mise en scène de Catherine Anne, *Le Cid* de Pierre Corneille, mise en scène de Gérard Desarthe.

Cinéma / télévision:

Tout un hiver sans feu de Greg Zglinsky, *Nos retrouvailles* de David Oelhoffen, *Western* de Manuel Poirier, *L'Enfant de l'hiver* d'Olivier Assayas, *Poussière d'Ange* d'Edouard Niermans, *Le Bal des célibataires* de Jean-Louis Lorenzi, *Dettes d'amour* de Christian Faure, *Malanie* d'Emmanuel Finkel, *Germaine et Benjamin* de Jacques Doillon, *Un pull par dessus l'autre* de Caroline Huppert

Nicolas Struve, Jonas

Vous qui habitez le temps de Valère Novarina, m. e.s. Claude Buchvald, *Les Repas* de Valère Novarina, m.e.s. Calude Buchvald, *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, m.e.s. Claude Buchvald, *Tête d'or* de Paul Claudel, m.e.s. Claude Buchvald, *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas, m.e.s. Alfredo Arias, *La Toison d'or* de Adel Hakim, m.e.s. Adel Hakim, *Andromaque* de Jean Racine, m.e.s. Jean-Louis Martinelli, *La Gelée d'arbre* d'Hervé Blutsch, m.e.s. Benoît Lambert, *Le Pépin du raisin – cabaret russe* m.e.s. Bruno-Abraham Kremer, *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, m.e.s. Lisa Würmser, *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, m.e.s. Claude Baqué, *Kasimir et Karoline* de Ödön von Horváth, m.e.s. Richard Brunel, *Les Voyageurs et les ombres* de Richard Demarcy, m.e.s. de l'auteur, *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, m.e.s. Maria Zachenska, *Les Coordonniers* de S.I. Witkiewicz, m.e.s. Sandra Herzic, *Jean-Sébastien ou les Mémoires d'un ruisseau* m.e.s. Grégoire Calliès, *La Tragédie de l'homme* d'Imre Madach, m.e.s. Grégoire Calliès, *L'Enchanteur pourrissant* de Guillaume Apollinaire, m.e.s. Claude Merlin, *Kafka – une expérience* m.e.s. Paul-Antoine Villemaine, *Electre* de Jean Giraudoux, m.e.s. Marianne Merlo

Matthieu Ferry, scénographie / lumières

Les Troyennes d'Euripide, m.e.s. Florence Meier, *Proust (Du côté de chez Swann)* d'après Marcel Proust, m.e.s. Isabelle Paquet, *L'Histoire du soldat* (Stravinski/Ramuz) / *Le Gendarme incompris* (Poulenc, Cocteau, Radiguet) m.e.s. Antoine Campo, chorégraphie Jean Guizerix, *Anatole* d'Arthur Schnitzler, m.e.s. Claude Baqué, *Septembre Blanc* de Neil LaBute, m.e.s. Claude Baqué, *Agatha* de Marguerite Duras, m.e.s. Emmanuel Houzé, *Correspondance Perros/Gaspar* avec Claude Baqué et Jacques Gamblin, *Liliom* de Ferenc Molnar, m.e.s. Guy Lumbroso, *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, m.e.s. Claude Baqué, *La Princesse blanche* de Rainer Maria Rilke, m.e.s. Philippe Labaune, *Dom Juan* de Molière, m.e.s. Guy Lumbroso, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, m.e.s. Philippe Carbonneau, *Carnets de vengeance* de Christian Prigent, m.e.s. Philippe

Labaune, *Notes dans un souterrain* de Fédor Dostoïevski, m.e.s. Bertrand Cognome, *Abîme aujourd'hui dans la ville* de François Bon, m.e.s. Claude Baqué, *Corps et tentations* de Didier-Georges Gabily, m.e.s. Martine Waniowsky, *Electre* de Sophocle, traduction Antoine Vitez, m.e.s. Claudia Stavisky, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, m.e.s. Jacques Falguières, *Le Chemin du serpent* d'après Tony Lindgren, m.e.s. Véronique Vidocq, *La Maison d'Os* de Roland Dubillard, m.e.s. Michel Raskine

Nathalie Lecoultre, costumes

Ce qui demeure de Daniel Keene, m.e.s. Maurice Bénichou, *L'Hiver sous la table* de Roland Topor, m.e.s. Zabou Breitman, *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, m.e.s. Claude Baqué, *Septembre blanc* de Neil Labute, m.e.s. Claude Baqué, *Anatole* d'Arthur Schnitzler, m.e.s. Claude Baqué, *Entre courir et voler* de Jacques Gamblin, m.e.s. Claude Baqué

François Olivier, réalisation sonore

Le Misanthrope de Molière, m.e.s. Claude Baqué, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. Claude Baqué, *La Novice et la vertu* de Jean-Louis Bauer, m.e.s. Antoine Campo, *La Diva d'Auschwitz* de Jean-Louis Bauer, m.e.s. Antoine Campo, *La Voix humaine* de Jean Cocteau, m.e.s. Antoine Campo, *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, m.e.s. Claude Baqué, *Septembre Blanc* de Neil LaBute, m.e.s. Claude Baqué, *Anatole* d'Arthur Schnitzler, m.e.s. Claude Baqué, *Entre courir et voler*, de Jacques Gamblin, m.e.s. Claude Baqué

Amnon Beham, compositeur

Amnon Beham a étudié la composition musicale à la *Rubin Academy of Music* de Jérusalem, puis le chant vocal auprès de Michael Trimble aux USA et de Dov Kaplan en Israël.

Il a composé la musique de plusieurs spectacles de théâtre en Israël (Khan Theatre, Karon Theatre, Erua Theatre, etc...). Il a également composé un opéra pour enfants, *Blanche Neige*, pour le Madrigal Quartet de Jérusalem, ainsi que la musique de plusieurs pièces d'Hanoch Levine. Il a dirigé l'orchestre de la *Mekhola dance company* et de la *Hora Jerusalem dance company*, ainsi que la chorale *Neve Ya'akov*.

Il vit depuis quelques années en France. Il a composé la musique des spectacles d'Isabelle Starkier, Sarah Sandre, et Nadia Vadori. Il est actuellement professeur de chant à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de la ville de Paris.

Tournée du spectacle

Le 27 mars 2007 - Le Gallia Théâtre à Saintes
Rue Geoffroy-Martel - 17104 - Saintes
05.46.92.10.20
www.gallia-theatre.fr

Le 29 mars 2007 - Alençon scène nationale
2, avenue de Basingstoke – 61000 Alençon
02 33 29 16 96
www.s-n-a-f.com

Le 31 mars 2007 - La Ferme de Bel Ebat à Guyancourt
1, place de Bel Ebat - 78280 Guyancourt
01 30 48 33 44

Le 3 avril 2007 - Théâtre des Sources à Fontenay aux Roses
8, avenue J. et M. Dolivet - 92260 Fontenay aux Roses
01 41 13 40 80

Saison 2006 – 2007

festival **Beckett** ● à l'athénée du 28 septembre au 9 décembre 2006

- **Fin de partie**
mise en scène : Bernard Levy
- **La Dernière Bande / Krapp's Last Tape**
versions française et anglaise
un spectacle de Xavier Marchand et Henry Pillsbury / mise en scène : Xavier Marchand
/interprétation : Henry Pillsbury
- **Krapp ou La Dernière Bande (opéra)**
musique : Marcel Mihailovici, direction musicale : Philippe Tingaud
mise en scène : Jacques Rebotier
création française
reporté à la saison prochaine
- **Le Dépeupleur**
par Michel Didym, avec la collaboration artistique d'Alain Françon
- **Trahisons < Harold Pinter**
Mise en scène : Philippe Lanton < 9 novembre - 9 décembre 2006
- **Sei personaggi in cerca d'autore < Luigi Pirandello**
Six personnages en quête d'auteur (en italien, surtitré)
Mise en scène : Carlo Cecchi < 12 - 16 décembre 2006
- **La Société Anonyme Des Messieurs Prudents / Chonchette < Louis Beydts / Claude Terrasse**
Livrets : Sacha Guitry / de Flers et Caillavet
Direction musicale : Nicolas Ducloux
Mise en scène : Loïc Boissier
Compagnie Les Brigands < 26 décembre 2006 - 2 janvier 2007
- **La Cantatrice chauve < Eugène Ionesco**
Mise en scène : Jean-Luc Lagarce < 19 janvier - 17 février 2007
- **Les Brigands < Jacques Offenbach**
Livret : Henri Meilhac et Ludovic Halévy
Direction musicale : Benjamin Lévy
Mise en scène : Stéphane Vallé et Loïc Boissier
Compagnie Les Brigands < 21 février - 4 mars 2007
- **Le Suicidé – comédie < Nicolaï Erdman**
Mise en scène : Anouch Paré < 8 mars - 7 avril 2007
- **Les Justes < Albert Camus**
Mise en scène : Guy-Pierre Couleau < 26 avril - 26 mai 2007
- **Eaux dormantes < Lars Norén**
Mise en scène : Claude Baqué < 31 mai - 16 juin 2007
- **The Rape of Lucretia < Benjamin Britten**
Livret: Ronald Duncan
Direction musicale: Neil Beardmore
Mise en scène : Stephen Taylor < 26 - 30 juin 2007
- **Le Quatuor Psophos**
en résidence à l'Athénée 6 concerts «carte blanche au Quatuor Psophos» :
les lundis 16 octobre et 4 décembre 2006 et les lundis 22 janvier, 12 mars, 14 mai et 11 juin 2007